



Jules Montaigne (matricule 97965) situe l'anecdote suivante au camp de concentration de Sachsenhausen, au cours de la quarantaine imposée aux déportés du train de Loos (blocks 37-38), s'étalant du 7.09.1944 au 15.10.1944 avant l'affectation au camp de Karlshagen.

Ce jour-là, le kapo Heilmut pourchassant les déportés juifs, inflige à l'un d'eux ce supplice : la rounda : le déporté est accroupi sur un tabouret, il tient ses bras à l'horizontale, il reste dans cette position aussi longtemps que possible devant tous les autres du block.

« Qui peut faire son croquis en désignant l'infortuné ? »

Léon, Alphonse Grard (train de Loos- membre de l'OCM) s'avance , il reçoit un bloc de papier et un crayon des mains du kapo ; il exécute un très beau croquis très ressemblant avec un nez busqué.

Le soir, le kapo a accordé à Léon Grard un complément à sa ration de soupe qu'il a partagé avec ses voisins de block.

Jules Montaigne – Tourcoing le 10.01.2019